



A vol d'oiseau

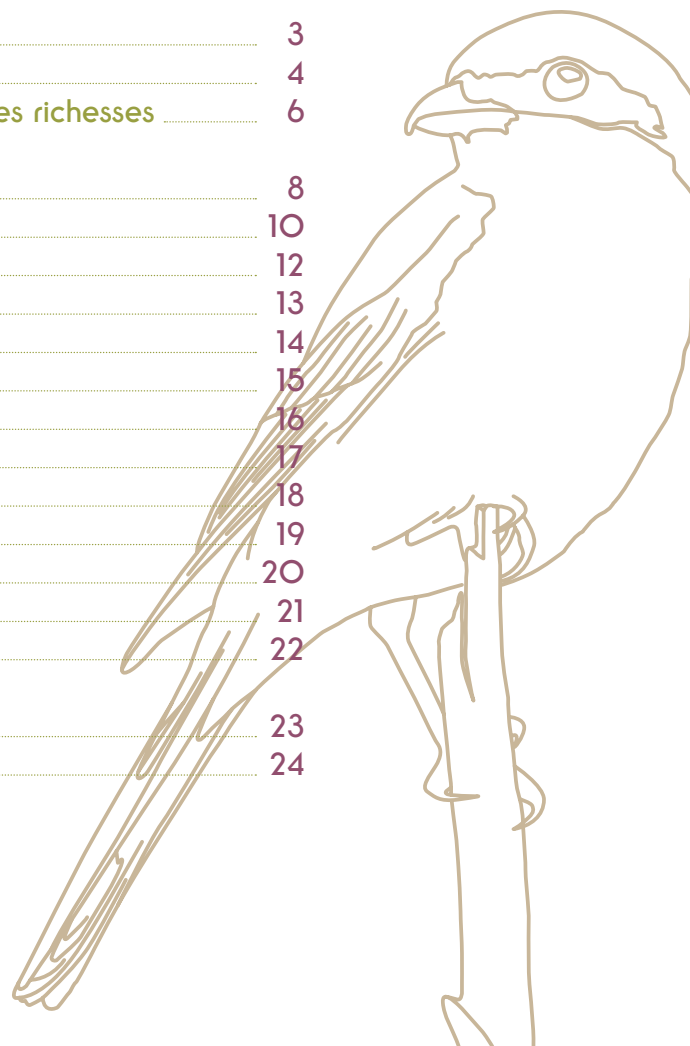
Natura 2000 • Gorges de la Truyère





SOMMAIRE

Edito	2
Qu'est-ce que Natura 2000?	3
Le site des Gorges de la Truyère	4
Actions pour sauvegarder le site et ses richesses	6
Milan royal	8
Faucon pèlerin	10
Aigle botté	12
Circaète Jean-le-Blanc	13
Busard Saint-Martin	14
Grand-duc d'Europe	15
Milan noir	16
Bondrée apivore	17
Alouette lulu	18
Pie-grièche écorcheur	19
Pic mar	20
Torcol fourmilier	21
Engoulevent d'Europe	22
Autres oiseaux remarquables	23
Autres espèces remarquables	24



Édito

Les gorges de la Truyère recèlent de vastes territoires préservés. Ces milieux naturels, réservoirs d'une biodiversité remarquable, offrent un cadre de vie exceptionnel. Il s'y développe une activité sociale et économique qui s'appuie sur cet environnement. Que seraient en effet les sports de pleine nature sans l'écrin dans lequel ils sont pratiqués ?

La nature prend ici des formes majestueuses, tant par le vol du Milan royal que par le hululement du Hibou grand-duc. On doit la qualité de ce territoire aux « péripéties géologiques ou hydrologiques » dont il a fait l'objet ; mais on la doit également aux modes de gestion développés par les hommes et à l'attention qu'ils ont prêtée à la préservation de la nature et qui se concrétise aujourd'hui par la présence d'oiseaux rares.

L'avenir de ce lieu dépend de l'intérêt que nous continuerons à lui accorder. Nous souhaitons que cette même nature perdure et que les habitants comme les visiteurs d'un jour puissent demain découvrir la diversité des espèces rares du site.



Versants boisés vers Campouriez

Pour ce faire, nous avons complété la 2^{ème} édition du livret « A vol d'Oiseaux » par un mini-guide central détachable à emporter avec vous lors de vos pérégrinations. Il présente les sites naturels à explorer et les conseils à respecter lors de vos activités pleine nature, pour vous permettre de découvrir la richesse insoupçonnée de ce territoire.

Jean-François ANGLES
Président du Comité Départemental
Olympique et Sportif de l'Aveyron

Alain HARDY
Président de la Ligue
pour la Protection
des Oiseaux de l'Aveyron

André VALADIER
Président du Syndicat mixte
de préfiguration du Parc naturel
de l'Aubrac de l'Aubrac



Forêt mixte de feuillus et résineux



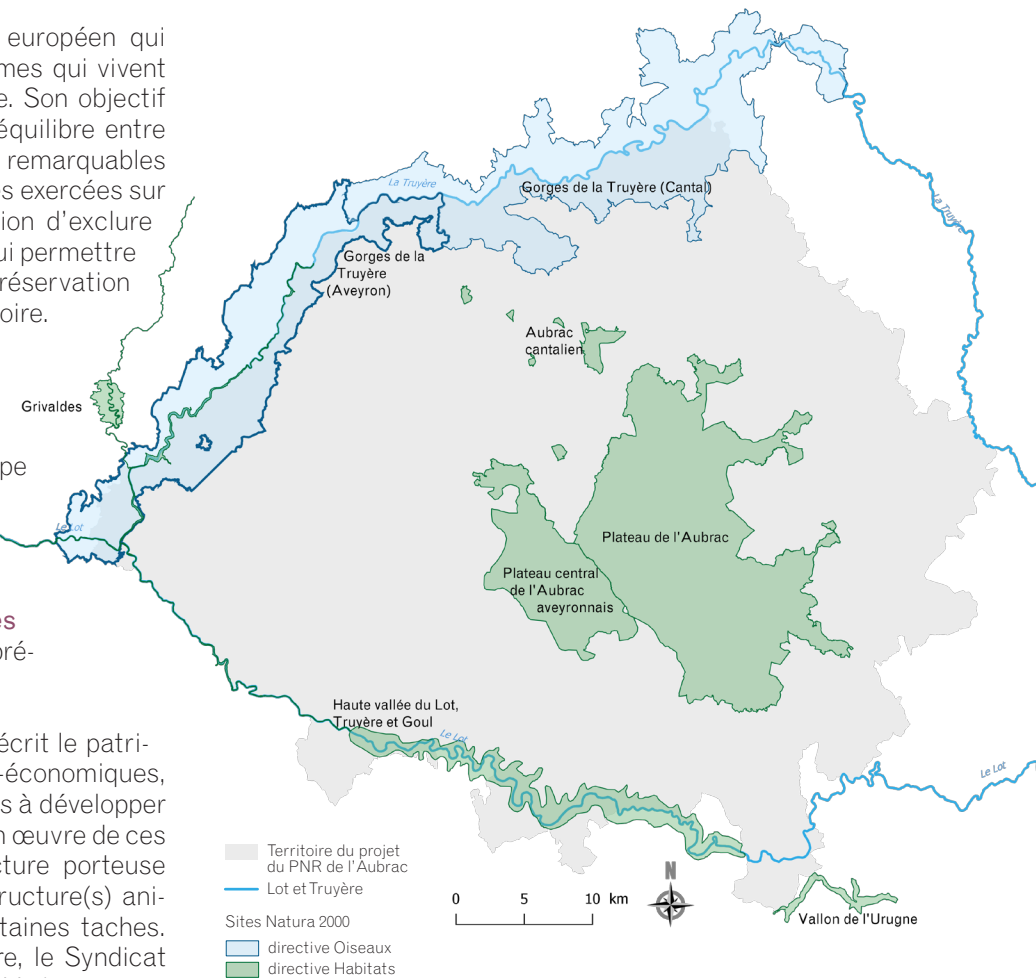
Le bocage, milieu important comme site de reproduction, d'alimentation et de repos de nombreux oiseaux

Qu'est-ce que Natura 2000 ?

Natura 2000 est un réseau européen qui se construit avec les hommes qui vivent et qui travaillent sur le site. Son objectif est de trouver un point d'équilibre entre la préservation de milieux naturels remarquables et le maintien des activités humaines exercées sur ces sites. Aussi, il n'est pas question d'exclure l'homme de ces territoires, mais de lui permettre au contraire de s'impliquer dans la préservation de la richesse patrimoniale du territoire.

Pour cela, l'Union européenne et ses états membres ont constitué le réseau Natura 2000. Couvrant **18% de l'espace européen**, il regroupe **27000 sites**. En France, le réseau Natura 2000 s'appuie sur 1753 sites qui représentent **12,5% du territoire**. Sur l'Aubrac, **6 sites Natura 2000** sont en place et représentent près de **25% de sa surface**.

Sur ces sites, un plan de gestion décrit le patrimoine naturel et les activités socio-économiques, fixe les objectifs et définit les actions à développer (le document d'objectifs). La mise en œuvre de ces actions est assurée par une structure porteuse qui peut faire appel à une (des) structure(s) animatrice(s) pour l'épauler dans certaines tâches. Sur le site des Gorges de la Truyère, le Syndicat mixte de préfiguration du PNR de l'Aubrac porte les actions, appuyé par la LPO Aveyron qui y développe des suivis depuis de nombreuses années.



Le site des gorges de la Truyère

Les gorges et les plateaux environnant la vallée de la Truyère sont le lieu de reproduction de 13 espèces d'oiseaux rares ou menacées parmi lesquelles nous retrouvons 8 espèces de rapaces.

Les boisements de feuillus et les milieux rupestres situés dans les gorges offrent des lieux de reproduction pour des rapaces tels que le Milan royal, l'Aigle botté, le Faucon pèlerin ou encore le Grand-duc d'Europe. Les landes et les terrasses des anciennes vignes sont les lieux favoris de l'Engoulevent d'Europe. Sur les plateaux à vocation agricole, les prairies constituent un garde-manger pour la plupart des rapaces mais elles permettent aussi la reproduction de passereaux comme la Pie-grièche écorcheur et l'Alouette lulu.



Vallée de la Truyère, Saint-Hippolyte

Côté Cantal ...

Un second site Natura 2000, appelé lui-aussi Gorges de la Truyère, est le frère jumeau du site Natura 2000 aveyronnais et le prolonge dans le Cantal. Il vise la préservation des 13 mêmes espèces d'oiseaux rares et couvre une surface de 21 602 ha.



Gorges de la Truyère, Cantal

Témoignage

« Les gorges de la Truyère constituent à mes yeux un patrimoine naturel fabuleux, mais dont la fragilité me semble souvent ignorée de ses riverains. Je pense que nous devons être acteur et responsable à la fois, ne pas stériliser notre pays, conserver sa richesse sauvage, c'est notre authenticité, notre fierté et notre force de demain. »

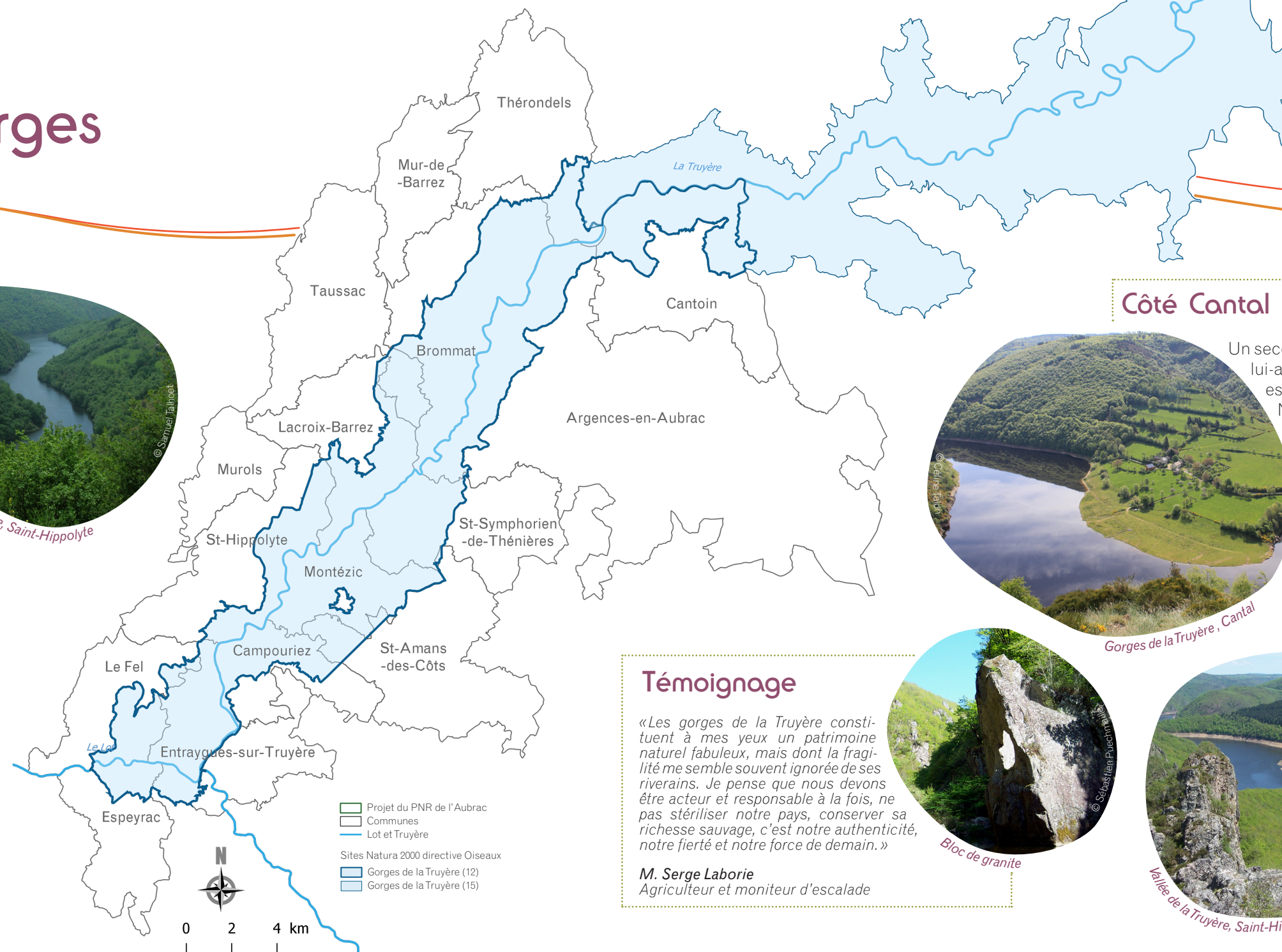
M. Serge Laborie
Agriculteur et moniteur d'escalade



Bloc de granite



Vallée de la Truyère, Saint-Hippolyte



Nom Zone de Protection Spéciale « Gorges de la Truyère »

Superficie 16 681 ha

Dates clés

- › Avril 2006: classement du site
- › Juin 2008 à juin 2010: élaboration du document d'objectifs en concertation avec les acteurs locaux
- › Depuis mai 2010: animation du site avec la mise en œuvre des actions de préservation des espèces, d'amélioration des connaissances et de sensibilisation du public

Actions pour sauvegarder le site et ses richesses

G Sur le site Natura 2000, des outils sont proposés aux propriétaires et gestionnaires qui souhaitent s'engager volontairement dans la préservation des oiseaux rares et de la biodiversité en général.

• Des contrats Natura 2000 pour agir

Le contrat Natura 2000 est un outil qui permet de financer des mesures de gestion spécifiques sur les milieux naturels pour sauvegarder les habitats ou les espèces d'intérêt européen. Il est établi entre l'Etat et un propriétaire pour des parcelles incluses dans le site et pour une durée de 5 ans. Sur le site Natura 2000 des Gorges de la Truyère, ces contrats peuvent servir à :

- › ré-ouvrir des milieux plus ou moins embroussaillés
- › entretenir des milieux ouverts dans une démarche conservatoire (pâturage, fauche)
- › réhabiliter ou planter des haies, des alignements d'arbres, des vergers...
- › créer ou entretenir des mares
- › réaliser des aménagements visant à informer les usagers

Ces contrats sont déclinés pour bénéficier aux propriétaires et aux gestionnaires forestiers, par exemple pour les actions suivantes :

- › restaurer des landes ou des clairières
- › restaurer ou entretenir des ripisylves
- › irrégulariser un peuplement dans une logique non productive
- › réaliser un débardage alternatif

- › favoriser le bois sénescent, les plus vieux arbres ou certains arbres permettant la nidification d'une espèce rare
- › informer les usagers de la forêt

• Des mesures agro-environnementales pour les agriculteurs

L'équivalent du contrat Natura 2000 est proposé aux agriculteurs sous forme de mesures agro-environnementales : elles permettent aux agriculteurs volontaires de réaliser, sur une parcelle incluse dans le site Natura 2000, une gestion spécifique en faveur des oiseaux rares : limitation de la fertilisation, adaptation des dates ou du chargement de pâturage, débroussaillage de prairie en voie de fermeture par les genêts, etc. Ce sont actuellement 839 ha de prairies naturelles qui sont gérés ainsi par 33 agriculteurs des Gorges de la Truyère dans la partie aveyronnaise.



Le pâturage est une activité importante pour le maintien des milieux ouverts

Quelques exemples de bonnes pratiques

Ne pas utiliser de produits phytosanitaires car ils ont un impact important sur la biodiversité et notamment les insectes dont se nourrissent la Pie-grièche écorcheur ou l'Alouette lulu.



Pie-grièche écorcheur femelle à l'affût



Arbre mort piqué par les insectes et les oiseaux

Conserver des arbres morts et les arbres creux car ils sont favorables aux pics mais à bien d'autres espèces également (chauves-souris, insectes, Loir gris...).

Conserver des îlots de forêts avec des grands arbres car ils sont généralement le lieu de reproduction favoris des rapaces.



Vallée de la Truyère, Saint-Hippolyte



Chantier nature d'ouverture du milieu

Effectuer les travaux d'entretien (haies, travaux forestiers, cours d'eau) entre le mois d'août et le mois de mars pour ne pas déranger la reproduction des espèces patrimoniales.

Vous organisez des activités en plein air ...

Organisateurs de randonnée pédestre, équestre, de rencontre ou de compétition de VTT, de moto (enduro, trial), de 4x4 ou de quad... : vous pouvez prendre en compte les espèces rares du site Natura 2000 en choisissant la date ou l'horaire de manière pertinente, en proposant un parcours adapté, en modifiant un peu votre organisation, etc. En prenant contact avec le projet de PNR de l'Aubrac ou la LPO Aveyron en amont de votre événement, vous pourrez à la fois mettre en œuvre votre manifestation sportive ou de loisir tout en préservant les oiseaux remarquables qui contribuent à la qualité des gorges de la Truyère.



Informez et sensibilisez le public

Milan royal *Milvus milvus*



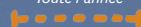
800 à 1300 g



Migrateur partiel
une partie seulement
de la population est migratrice

Période de présence

Toute l'année



Période de nidification

Avril Juin



Entre 17 et 18 couples



Milan royal adulte en vol,
reconnaissable à sa queue échancrée



Le Milan royal est un rapace d'assez grande taille qui possède une longue queue rousse échancrée, une tête grise finement striée de noir. Son plumage est brun sur le dos et roux sur le ventre et les ailes à l'exception de deux tâches blanches situées au niveau des poignets.

Il se reproduit dans des bois de superficie très variable dans un nid qu'il construit à des hauteurs pouvant atteindre 20 à 30 mètres. Il utilise également des milieux ouverts comme les prairies pour rechercher sa nourriture. En effet, c'est dans ce type de paysage que la gamme de ses proies est la plus abondante et diversifiée. Son régime alimentaire est très varié et composé de petits rongeurs, d'insectes et de vers de terre qu'il trouve dans les prés pâturés et dans les prairies de fauche. Il peut aussi se nourrir de poissons faciles à capturer, d'oiseaux jeunes ou affaiblis, voire de cadavres. Il préfère la proximité des grands cours d'eau et des lacs, auxquels il est toutefois moins étroitement lié que son cousin le Milan noir.

Ce rapace connaît depuis les années 1990 une chute de ses effectifs en France. Les causes principales sont la dégradation des habitats suite à la modification des pratiques agricoles, les empoisonnements consécutifs aux campagnes de lutte chimique contre les campagnols, les empoisonnements directs et destructions illégales, les collisions (lignes électriques, routes, éoliennes, etc.). Ainsi, plusieurs cas de mortalité ont été découverts sur le site.



Lors du bagage, l'accès au nid demande l'aide d'un professionnel



Nid de Milan royal

Les gorges de la Truyère représentent un site privilégié pour la reproduction de cette espèce car on estime que 20 % des couples aveyronnais s'y reproduisent. C'est notamment pour cette raison que le site a été classé Natura 2000.

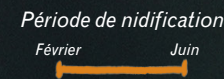
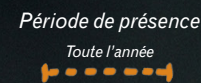
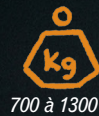
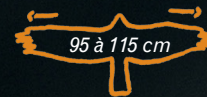
Dans ce contexte, une étude de la reproduction de l'espèce est menée sur le site depuis 2008. Celle-ci a permis de mettre en évidence un taux de reproduction assez faible (moins de 2 jeunes par couple par an). Ainsi, on le retrouve par exemple sur le site autour de la presqu'île de Laussac ou encore près du château de Vallon.



Jeune poussin de Milan royal marqué

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Faucon pèlerin
sur son reposoir



Le Faucon pèlerin est un des plus grands faucons européens. Il est caractérisé par un corps allongé avec une puissante poitrine et des ailes plutôt larges et pointues. La tête gris foncé, présente deux grosses taches noires sur les joues ressemblant à des moustaches et qui contrastent avec le blanc de la gorge et de la poitrine. Le ventre plus clair est finement strié de noir et le dos est plutôt gris bleu métallique. La femelle a une taille plus importante que le mâle et est généralement plus foncée. Le vol battu est raide avec des battements d'ailes peu amples.

Ses longues ailes pointues lui permettent d'avoir un vol puissant, agile et rapide pour atteindre des pointes de 350 km/h en piqué! Avec cette vitesse, il est l'oiseau le plus rapide au monde et ne laisse quasiment aucune chance à ses proies, souvent d'autres oiseaux comme des pigeons, des geais, des étourneaux... qu'il percute en plein vol pour les capturer.

Pour se reproduire, il occupe une falaise qui lui servira également de poste d'observation pour son territoire de chasse. Il utilisera des plateformes rocheuses abritées des intempéries sur laquelle il va gratter une cuvette ou parfois même d'anciens nids de Grands corbeaux. La période de nidification est une période sensible pour cette espèce comme pour tous les oiseaux et un dérangement peut provoquer parfois l'abandon des sites ou l'échec des nichées. C'est pourquoi, il est important de travailler en concertation avec les amateurs de sports de pleine nature, escalade, vol libre ou chasse photographique.



Exemple de falaise favorable pour le Faucon pèlerin



Rocher à Faucon pèlerin



Faucon pèlerin sur son reposoir

Une autre menace concerne le Faucon pèlerin sur ce site où l'enjeu électrique est important: les électrocutions et les collisions avec les câbles électriques. Heureusement des solutions existent comme la pose d'isolateurs ou de dispositifs anti-collisions sur les lignes haute et moyenne tension.

Sa présence témoignant de la bonne santé du milieu, un suivi est mené chaque année sur le site par des ornithologues de la LPO et des agents de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. Celui-ci a permis de mettre en évidence que 15 % de la population aveyronnaise se reproduit dans les gorges de la Truyère. Il est présent par exemple près de Rueyres ou du château de Vallon.

Aigle botté *Hieraaetus pennatus*

110 à 135 cm

Kg

500 à 1250 g



Migrateur

Période de présence

Mi-mars Sept.

Période de nidification

Fin-mars Mi-août



Peu commun



8 couples

Ce petit aigle, pas plus grand qu'une buse, est rare en France et peu commun sur le site (8 couples nicheurs). Deux formes de plumage peuvent être observées : une forme claire, aux ailes blanches et noires, et une sombre avec le dessous du corps entièrement brun noir. Cet oiseau est migrateur (hiverné en Afrique tropicale) et n'est présent sur le site qu'en période de reproduction, de début avril jusqu'à fin septembre. Il est fidèle à son site de reproduction et son nid se situe dans les forêts de feuillus (chênes, châtaigniers...) sur des versants bien exposés. C'est une espèce très sensible au dérangement et qui, du fait de sa grande discrétion, est difficile à localiser.

Pour capturer ses proies variées (reptiles, petits mammifères, oiseaux de petite taille...), il recherche les milieux plus ouverts comme les prairies ou les landes. Il peut ainsi être observé sur la presqu'île de Laussac ou autour du barrage de Couesques.



Aigle botté mâle



Aigle botté en vol, forme claire



Versants de feuillus favorables à l'Aigle botté

170 à 185 cm

Kg

1200 à 2300 g



Migrateur

Période de présence

Fin-mars Sept.

Période de nidification

Avril Août



Commun



Plus de 7 couples

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

Le **Circaète Jean-le-Blanc** se reconnaît à son dos brun, son ventre blanc moucheté de noir et sa tête, massive, sombre tendant vers le marron.

Pour se reproduire et élever son unique jeune, il fait son nid au sommet d'un conifère soigneusement caché. Il aime fréquenter les zones ouvertes semi désertiques composées de broussailles et de pierriers où il va trouver son met favori : les reptiles.

Une famille de circaètes consomme entre 700 et 800 serpents par an qui, une fois capturés, sont avalés entièrement. Pour nourrir le jeune de l'année, il n'est pas rare de voir un adulte en vol avec une queue de serpent sortir du bec ! Pour repérer ses proies, il pratique le vol stationnaire, jouant avec ses ailes et sa queue pour ne pas bouger. Vous aurez peut-être la chance de l'observer vers le château de Vallon ou le barrage de Sarrans.



Circaète Jean-le-Blanc sur son reposoir



Forêt de feuillus et résineux



Circaète Jean-le-Blanc en vol, reconnaissable à sa tête grise



Circaète Jean-le-Blanc, reconnaissable à sa tête carrée

Busard Saint-Martin *Circus gyaneus*

105 à 125 cm

kg

300 à 700 g



Sédentaire

Période de présence

Toute l'année

Période de nidification

Avril Juillet



1 à 2 couples

Ce rapace peut s'observer toute l'année, en vol à faible hauteur et ailes relevées vers le haut, au dessus des prairies, des landes et autres espaces ouverts. C'est un grand consommateur de petits mammifères (campagnols) mais il peut également capturer des insectes. Le mâle est gris et blanc avec la pointe des ailes noire et la femelle brune avec une large marque blanche située à la base de la queue.

Les busards font partis des seuls rapaces diurnes à nicher au sol dans une lande, une friche, une prairie ou dans un champ de céréales. Cette particularité est une menace pour les couples s'installant dans les milieux cultivés qui voient souvent leur nid détruit malencontreusement lors des travaux agricoles (fauches, moissons...). Des solutions de protection des nichées peu contraignantes existent, comme la mise en place de grillages ou de bandes enherbées. N'hésitez pas à appeler la LPO Aveyron à ce sujet. Sur le site, on peut observer ce rapace sur les espaces ouverts comme sur le plateau de Rueyres ou le plateau de Fraysse.



Busard Saint-Martin mâle



Protection mise en place autour des nids de busard



Busard Saint-Martin femelle avec une proie dans les serres



Nid de busard dans un champs de céréales

Grand-duc d'Europe *Bubo bubo*

160 à 190 cm

kg

2000 à 3000 g



Sédentaire

Période de présence

Toute l'année

Période de nidification

Janvier Août



Plus de 10 couples

Avec son envergure, le **Grand-duc d'Europe** est le plus grand rapace nocturne du monde. On le reconnaît avec ses grandes aigrettes dressées sur sa tête qui ne sont pas ses oreilles! Ces dernières sont situées sous les plumes, derrière ses grands yeux oranges. Son plumage tacheté de brun, de noir et de chamois lui permet de rester discret pendant la journée sur une corniche de falaise.

Sa grande taille lui permet de se nourrir de proies variées allant de petits mammifères jusqu'au renard, en passant par d'autres oiseaux ou des reptiles. Il peut même capturer des rapaces comme la Buse variable, le Faucon pèlerin ou le Milan royal. Mais cette envergure exceptionnelle est aussi source de menaces. Il arrive de retrouver des cadavres de ce hibou sous des lignes électriques, mort par électrocution ou collision avec des câbles.

C'est souvent sur cette même falaise qu'il se reproduit et élève ses jeunes. Il ne construit pas de nid mais choisit une plateforme à l'abri des regards. Il est difficile de l'observer mais son chant caractéristique trahit sa présence en hiver. Vous pourrez peut être l'entendre vers le château de Vallon ou Rueyres.



Grand-duc d'Europe sur son reposoir diurne



Falaise favorable pour le Grand-duc d'Europe

Milan noir *Milvus migrans*

135 à 155 cm

Kg

650 à 950 g



Migrateur

Période de présence

Mars Octobre

Période de nidification

Avril Juin



Commun



Environ 50 couples

Ne pas confondre avec son cousin le Milan royal, le **Milan noir** est beaucoup moins menacé et beaucoup plus commun. Il est uniformément brun foncé avec une queue légèrement fourchue. Il est présent dans nos régions uniquement au printemps et en été. Le reste l'année, il vagabonde en Afrique.

Principalement charognard, il a développé une préférence pour les proies aquatiques trouvées mortes comme les poissons. Il peut également suivre les agriculteurs dans leur travail de la terre qui fait ressortir de nombreuses proies comme de petits mammifères ou vers de terre.

Son nid est construit au sommet d'un arbre non loin d'un plan d'eau ou d'un cours d'eau, comme par exemple autour de la presqu'île de Laussac et autour du Lac de Montézic. Il aime bien nicher en micro-colonie (plusieurs couples dans le même versant).



Milan noir avec un reste de repas sur le bec



Vue de la Presqu'île de Laussac



Milan noir en chasse

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

135 à 150 cm

Kg

600 à 1000 g



Migrateur

Période de présence

Avril Août

Période de nidification

Mai Août



Commun



Plus de 10 couples

Ressemblant à une buse, la **Bondrée apivore** a un plumage variable mais elle est globalement sombre sur le dessus et clair sur le dessous des ailes avec deux cocardes noires sur le bord des ailes (aux poignets). Sa petite tête rappelle quelque peu celle du pigeon.

Comme son nom l'indique, elle s'est spécialisée dans la capture des bourdons, des guêpes sauvages et de leurs larves. Pour se protéger de l'attaque de ses proies et de leurs piqûres, elle s'est armée de petites narines et de petites plumes ressemblant à des écailles autour des yeux.

Elle fait également partie de la famille des rapaces forestiers et son nid est placé au sommet d'un arbre avec des rameaux frais. Même si elle est commune, elle reste très discrète et difficile à observer. Sur le site, elle est présente vers le barrage de Couesques ou le belvédère du Vezou.

Grégaire en période de migration (mai et août), des groupes de plusieurs dizaines d'oiseaux peuvent être observés ensemble. En 2004, ce sont plus de 200 bondrées qui ont été comptées à Sainte-Geneviève-sur-Argence.



Bondrée apivore reconnaissable à sa petite tête



Versants boisés du côté du barrage de Couesques



De fines plumes autour des yeux la protège des piqûres

Alouette lulu *Lulula arborea*

25 à 35 cm

kg

20 à 30 g



Sédentaire

Période de présence

Toute l'année



Période de nidification

Fin-avril Juillet



Commun



Plus de 100 couples

Ne pas confondre avec l'Alouette des champs, l'**Alouette lulu** se reconnaît d'abord grâce à son chant qui lui a valu son nom. Il est composé de phrases mélodieuses qu'on peut retranscrire de cette façon : lulu-lulululululu ou lilililululululu.

On la retrouve dans les milieux ouverts sur des terrains ensoleillés avec une végétation rase parsemée d'arbres et de buissons. Elle fait son nid au sol à l'abri d'une plante ou d'un arbre avec des herbes sèches, de la mousse et des petites racines.

Elle se nourrit principalement d'insectes et de petites araignées, mais dès que la saison froide arrive, elle ira volontiers picorer quelques graines dans les prairies et les champs. Il n'est pas rare de l'y observer en chantant avec son vol caractéristique avec ses ailes en parachute, en général sur les plateaux comme celui de Montézic ou de Thérondels.



Alouette lulu



Le bocage, milieu favorable pour l'Alouette lulu



Couple d'Alouette lulu

24 à 27 cm

kg

22 à 47 g



Migrateur

Période de présence

Mai Mi-sept.



Période de nidification

Mai Août



Commun



Plus de 120 couples

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

La **Pie-grièche écorcheur** vit dans des milieux bocagers (prairies, haies...) riches en insectes de grande taille qu'elle chasse à l'affût depuis ses perchoirs. Elle peut également capturer des petits oiseaux, des lézards ou des petits mammifères qu'elle empale régulièrement sur des épines de prunellier, ronce, aubépine ou même sur des fils barbelés. Cette technique particulière, propre aux pies-grièches, leur permet de dépecer plus facilement leur proies et de se constituer des garde-manger appelés « lardoirs ».

La présence de buissons épineux joue également un rôle important dans la reproduction de ces oiseaux qui vont souvent y faire leur nid, composé de racines, d'herbes et de mousses, à 2 ou 3 mètres de hauteur.

Leur présence sur un site est gage d'une bonne qualité écologique et d'un bon équilibre du milieu : peu de pesticides et une biodiversité encore riche. Vous pourrez ainsi l'observer sur le plateau de Fraysse et le plateau de Thérondels.



Pie-grièche écorcheur mâle avec une proie dans le bec



Lardoir



Pie-grièche écorcheur femelle à l'affût

Pic mar

Dendrocopos medius

33 à 34 cm

kg

50 à 80 g



Sédentaire

Période de présence

Toute l'année

Période de nidification

Avril Juin

Assez Commun



Plus de 60 couples

Le **Pic mar** se reconnaît immédiatement à sa tête blanche et sa grande calotte rouge. Autre caractéristique qui permet de le différencier des autres pics, il est paré sous la queue et le bas ventre d'une couleur rouge rosée. Le reste du corps est globalement zébré de noir et blanc.

Comme tous les pics, il va creuser sa cavité sur un arbre souvent malade ou endommagé. La taille de son trou d'envol, assez petite, varie entre 40 et 50 mm! Contrairement au Pic épeiche ou au Pic noir, le Pic mar tambourine peu pour marquer son territoire. Il émet plutôt des cris caractéristiques ressemblant à des cris de cochons «goueeek goueeek».

Il se nourrit principalement d'insectes qu'il prélève sur les troncs et dans les fissures de bois tendre grâce à sa langue équipée de petits «harpons» rabattant ses proies directement dans son bec! En hiver, il peut être occasionnellement observé sur les mangeoires.

Suite à l'abandon des prairies, les versants étant colonisés par la forêts, le pic y est très présent et y trouve de nombreux vieux arbres. Il peut ainsi être observé autour de la presqu'île de Laussac ou le barrage de Couesques.



Pic mar sur son tronc



Trou de Pic mar



Détail de la tête blanche à calotte rouge

Torcol fourmilier

Jynx torquilla

25 à 27 cm

kg

30 à 45 g



Migrateur

Période de présence

Mars Sept.

Période de nidification

Mai Mi-Juillet

Assez Commun



10 à 30 couples

De la famille des pics, mais beaucoup moins connu, le **Torcol fourmilier** est globalement piqué de brun et de gris. Son ventre est blanc avec des tâches transversales noires. Son nom lui vient de sa curieuse façon de tourner la tête et de se tordre le cou dans tous les sens.

Il recherche des milieux tels que des prairies et des haies. Il choisira un trou d'arbre ou de mur pour se reproduire car il ne creuse pas lui-même sa cavité. C'est le seul pic migrateur et il passe l'hiver en Afrique tropicale.

Comme son nom l'indique, son régime alimentaire est principalement constitué de fourmis mais il peut également consommer d'autres insectes et des larves trouvés au sol ou dans des fissures ou derrière les écorces des vieux arbres dans les haies ou les vergers. On peut ainsi l'observer sur les plateaux de Campouriez ou de Thérondels.



Exemple de milieu favorable au Torcol fourmilier



On remarque le plumage très discret du Torcol fourmilier

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus



54 à 60 cm



75 à 100 g



Migrateur

Période de présence



Période de nidification



Peu commun



Plus de 8 couples

Le plumage de l'**Engoulevent d'Europe** est remarquable mais tout aussi difficile à décrire. Posé au sol ou sur une branche, il se confond parfaitement avec son environnement. Cela lui permet de rester discret la journée car c'est un oiseau nocturne.

On retrouve cet oiseau dans les sous-bois où il fera son nid directement au sol, mais également dans les milieux ouverts comme les landes ou les friches. Au crépuscule, il y chasse des insectes et notamment des papillons qu'il capture en vol grâce à sa grande bouche dont il se sert comme d'un filet de capture.

Son chant caractéristique est un ronronnement puissant et rapide qui peut durer plusieurs minutes. En période des parades nuptiales, les deux partenaires font claquer leurs ailes en vol. Aujourd'hui, il est connu surtout sur les coteaux du Fel, d'Entraygues et de Vallon.



Engoulevent d'Europe posé sur une roche



Landes sur les coteaux du Fel

Autres oiseaux remarquables

Grâce aux informations d'ornithologues, une voie de migration a été identifiée dans les gorges de la Truyère. L'orientation générale des gorges correspond à l'axe de migration généralement emprunté par les oiseaux dans le Massif central. En effet, les oiseaux viennent du Nord et de l'Est de l'Europe, traversent la France via le Massif central et rejoignent leurs aires d'hivernage situées en Espagne et/ou en Afrique.

Ainsi, sur la journée du 22 octobre 2006, 4609 oiseaux de 22 espèces différentes ont été comptés en migration dont 3645 pinsons des arbres, 275 pigeons ramiers et 171 alouettes des champs !

En partie grâce à l'inaccessibilité des gorges assurant la tranquillité de la faune, la diversité ornithologique y est tout à fait remarquable.

On y retrouve de nombreuses autres espèces qui n'ont pas encore été citées comme l'**Autour des palombes**, le **Pic noir**, le **Pouillot siffleur** ou le **Grand corbeau** pour ne citer qu'eux. Les landes, bocages et cultures présents sur les plateaux sont également des milieux favorables pour le Tarier des prés, le Traquet motteux ou la Huppe fasciée. Enfin, au fond des gorges, le Cincle plongeur, la Bergeronnette des ruisseaux et le Martin-pêcheur sont dans leur élément tandis que des oiseaux d'eau de passage peuvent être observés sur les différentes retenues.



Grand corbeau



Sortie d'observation sur le site Natura 2000



Huppe fasciée



Gorge de la Truyère



Cincle plongeur



Traquet motteux

Autres espèces remarquables

Quelques autres espèces que vous pouvez également observer sur le site

papillons



Morio



Damier noir



Miroir



Azure des orpins

Chiroptères



Murin à oreilles égarées



Grands Rhinolophes

Reptiles



Lézard ocellé



Couleuvre d'Esculape



Orvet fragile

Mammifères



Loutre d'Europe



Hermine

Amphibiens



Crapaud calamite



Triton marbré

Pour toute question sur le site Natura 2000 des Gorges de la Truyère

Syndicat mixte de préfiguration
du Parc naturel régional de l'Aubrac

Place d'Aubrac

12470 Aubrac

Tél : 05 65 48 19 11

Courriel : info@projet-pnr-aubrac.fr

Site Internet : www.projet-pnr-aubrac.fr

Ligue pour la Protection des Oiseaux Aveyron

10, rue des Coquelicots

12850 Onet-le-chateau

Tél : 05 65 42 94 48

Courriel : aveyron@lpo.fr

Site Internet : aveyron.lpo.fr

Document
réalisé par : dans le cadre de : avec le soutien technique et financier de :



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON

La réalisation et l'édition du livret «A vol d'oiseau» sont cofinancées par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Occitanie avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural.

Rédaction : Syndicat mixte de préfiguration du PNR de l'Aubrac, LPO Aveyron, Comité Départemental Olympique et Sportif de l'Aveyron
Crédit Photo couverture : D. Tarrisse / Conception graphique et illustrations : Syndicat mixte de préfiguration du PNR de l'Aubrac (J. Garing)
Edition N°2 - Mars 2017 / NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.